



# PLACE A DIEU!

## *La Famille Chretienne.*

VOL. II. No. 42. — 26 Janv., 1899.

### SOMMAIRE :

Evangile. — Calendrier. — Le bienheureux Alph. Rodriguez. — La salade de Sixte-Quint. — Lettre de St Francois de Sales. — Jeanne d'Arc. — Aveugle, sourde et muette — La Femme Chrétienne. — Vie du B.F. de Nicosie. —

### Evangile du Dimanche de la Septuagésime.

✠ *Suite du saint Evangile selon saint Matthieu. — Ch. 20.*

**E**N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Le royaume du ciel est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec eux d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui étaient oisifs sur la place publique, et il leur dit : Vous aussi, allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable ; et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit la même chose. Enfin il sortit vers la onzième heure, et en ayant trouvé d'autres, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour dans l'oisiveté ? C'est, lui répondirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Et vous aussi, allez à ma vigne. A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers et en finissant par les premiers. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage ; mais ils ne reçurent tous qu'un denier ; et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fait point de tort : n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier ? Prenez ce qui vous appartient et retirez-vous : je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? faut-il que votre œil soit mauvais parce que je suis bon ? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers : car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.